



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 11, n°2 | Juillet 2020

En temps de crise, prendre le temps

En temps de crise, prendre le temps

Thibault Boughedada, Leslie Carnoye, Lucie Morère et Olivier Petit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17562>

DOI : [10.4000/developpementdurable.17562](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17562)

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Thibault Boughedada, Leslie Carnoye, Lucie Morère et Olivier Petit, « En temps de crise, prendre le temps », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 11, n°2 | Juillet 2020, mis en ligne le 24 juillet 2020, consulté le 26 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17562> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17562>

Ce document a été généré automatiquement le 26 juillet 2020.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

En temps de crise, prendre le temps

Thibault Boughedada, Leslie Carnoye, Lucie Morère et Olivier Petit

- 1 La saison estivale constitue un moment propice, pour de nombreux chercheurs, pour se rencontrer à l'occasion de conférences, débattre des enjeux scientifiques et de l'actualité politique qui traversent notamment le monde de la recherche. Elle permet aussi à chacun de faire le point et d'avancer sur ses différents projets. Mais cette année plus encore que les précédentes, la période estivale s'avère singulière. La succession des crises qui ont ébranlé le monde de la recherche ces derniers mois n'en finit plus de bousculer les agendas et le quotidien des acteurs de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR), notamment des plus précaires. Les mouvements sociaux enclenchés contre la réforme des retraites en décembre 2019, puis à partir de début 2020 contre la loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR) ont entraîné une large mobilisation des différentes communautés scientifiques qui composent le paysage de l'ESR en France aujourd'hui. « *Cette réforme poursuit méthodiquement la mise en compétition de tous contre tous et l'édification de la rentabilité (quantifiée, voire monétaire) comme critère d'organisation de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche* », soulignait le comité de rédaction de la revue *DD&T* lors d'un précédent éditorial, signifiant par là toute la force avec laquelle ses membres rejettent ce projet de loi destructeur pour la qualité et l'indépendance des recherches académiques en cours et à venir.
- 2 À ces crises sociales et institutionnelles est venue s'ajouter une crise sanitaire portant ses racines probables dans l'exploitation sans retenue du vivant et de la biodiversité et dont la diffusion a été décuplée par la mondialisation et l'interdépendance de nos économies. La brutalité et la rapidité avec laquelle le nouveau coronavirus a imposé sa matérialité à nos sociétés ultra-développées ont été sans commune mesure avec ce que nos époques récentes avaient connu, apportant leur lot de sidération à toute une société, et à un secteur professionnel contraint, comme beaucoup d'autres, de ralentir, de se mettre en pause et de se calfeutrer, se réorganiser. Si les doctorants devant réaliser leurs terrains de thèse dans un cadre temporel et financier contraints sont les premières victimes de cette crise nouvelle, toute la chaîne de production de la recherche scientifique n'est pas en reste et les processus de publication ont eux aussi été affectés par la situation. Le temps de l'enseignement a souvent « débordé » sur celui de la recherche et il n'a pas été facile de reprendre et de poursuivre le travail de

relecture tout en le conjuguant avec les multiples contraintes familiales et professionnelles. On aurait pu penser qu'une telle rupture, révélant au grand jour toutes les fragilités de notre système technique et économique et qui a « forcé » le ralentissement, aurait pu s'avérer salvatrice. Mais ce temps de suspension s'est surtout effectué dans l'angoisse et dans la contrainte. Il a aussi révélé de nouvelles facettes des inégalités sociales, écologiques et économiques préexistantes. Aucun des indicateurs écologiques n'a semblé montrer d'infléchissement conséquent et le « verdissement » des programmes politiques reste globalement très superficiel, sans que les logiques profondes du système capitaliste contemporain ne soient véritablement questionnées. Ainsi, le redémarrage fragile depuis la fin du printemps 2020 et l'absence de perspective sereine pour les mois à venir invitent à la prudence, aussi bien sur les questions sanitaires, que politiques, sociales et écologiques.

- 3 Toutes ces raisons nous ont conduit à mettre en pause le cours traditionnel des publications de la revue *DD&T*, pour prendre un peu de recul. Au sein du comité de rédaction a émergé l'idée, ayant rapidement fait l'objet d'un large consensus, de composer un numéro spécial à partir de textes déjà publiés dans la revue et qui nous semblaient particulièrement représentatifs de son identité et de son histoire. Il était également intéressant de mettre en lumière certains textes qui sont apparus comme marquants pour notre petit collectif, ainsi que ceux qui résonnent avec une acuité particulière face aux multiples crises que nous traversons actuellement. Pour composer ce numéro singulier, au reflet des temps que nous traversons, nous avons appelé l'ensemble des membres du comité de rédaction à voter pour les articles qui leur apparaîtraient les plus représentatifs de l'esprit de singularité scientifique et de l'interdisciplinarité de la revue et/ou ceux qu'ils mobilisent le plus couramment dans leurs propres travaux. Suite au vote, un petit groupe de travail regroupant les auteurs de la présente introduction s'est formé pour composer le numéro, ses différentes rubriques et réaliser les quelques arbitrages nécessaires. Vous trouverez ainsi dans ce numéro un ensemble de trois rubriques pour 17 articles. La première réunit certains des textes fondateurs de l'esprit de la revue, insistant sur les thématiques phares comme l'approche interdisciplinaire qui s'avère nécessaire à la compréhension des articulations entre les deux notions principales de notre revue (Laganier *et al.*, 2002), les inégalités écologiques (Charles *et al.*, 2007), les enjeux patrimoniaux (Requier-Desjardins, 2009), les liens entre paysages et politiques publiques (Peyrache-Gadeau et Perron, 2010) et la crise du développement durable (Theys, 2014). La deuxième rubrique se compose d'une sélection plus fine de la rédaction axée sur la prise de recul critique des auteurs et des articles sélectionnés, abordant notamment des questions relatives aux nouvelles formes de marchandisation du monde (Postel, Sobel, 2009), aux enjeux de biodiversité (Bigard *et al.*, 2018), de managérialisation (Petitimbert, Guimont, 2018), de communs (Buchs *et al.*, 2019) et à la perspective de durabilité forte (Boisvert *et al.*, 2019). Nous avons souhaité mettre en lumière des textes qui nous ont particulièrement marqué, tout en veillant à la parité et la diversité des disciplines d'origine des auteurs et des contributions.
- 4 Enfin, la troisième rubrique regroupe des textes à dimension prospective, portant sur l'écologie industrielle (Maillefert, Robert, 2014), la fabrique urbaine face aux risques climatiques (Quenault, 2014), l'adaptation aux changements climatiques (Simonet, 2016), les enjeux de gestion de l'eau (Vergote, Petit, 2016 ; Barbier *et al.*, 2019) et l'improvisation comme modèle d'action aménagiste (Levy, 2018). Tout au long de la sélection, nous avons été particulièrement attentifs à la diversité thématique et

disciplinaire qui caractérise la revue, de même qu'aux questions de genre et à l'échelonnement temporel des textes. Nous espérons que le résultat saura séduire nos lecteurs. Nous sommes aussi particulièrement reconnaissants à Bruno Boidin d'avoir accepté de rédiger un point de vue pour ce numéro très spécial, et c'est avec un très grand plaisir que nous l'accueillons à nouveau parmi les membres du comité de rédaction.

- 5 L'exercice de composer un « nouveau » numéro spécial à partir de textes plus ou moins anciens déjà publiés aura malgré tout constitué une belle opportunité pour les membres du comité de rédaction, afin de se replonger dans l'histoire scientifique encore jeune de la revue. Espérons qu'il pourra constituer aussi, pour ses lecteurs, une occasion d'effectuer un retour sur l'évolution des idées dans le champ d'étude couvert par la revue. Ce numéro est enfin à entrevoir également comme l'amorce d'un futur numéro à paraître en 2022 pour les 20 ans de la revue *DD&T*. Le comité de rédaction projette, à cette occasion, de désigner un collectif qui aura la charge de faire un numéro-bilan qui apportera de nouveaux textes portant un regard critique sur la production scientifique de la revue ces dernières années, soulignera les principales contributions de notre corpus et identifiera quelques premiers chantiers qu'il nous reste à explorer et combats qu'il nous reste à mener pour une recherche scientifique rigoureuse, autonome et durable.

BIBLIOGRAPHIE

- Barbier R., Barraqué B., Tindon C., 2019, « L'eau potable pourrait-elle devenir un bien commun ? », *Développement durable et territoires*, vol. 10, n° 1, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.13231>.
- Bigard C., Regnery B., Pioch S., Thompson J. D., 2018, « De la théorie à la pratique de la séquence Éviter-Réduire-Compenser (ERC) : éviter ou légitimer la perte de biodiversité ? », *Développement durable et territoires*, vol. 9, n° 1, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.12032>.
- Boisvert V., Carnoye L., Petitimbert R., 2019, « La durabilité forte : enjeux épistémologiques et politiques, de l'économie écologique aux autres sciences sociales », *Développement durable et territoires*, vol. 10, n° 1, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.13837>.
- Buchs A., Baron C., Froger G., Peneranda A., 2019, « Communs (im)matériels : enjeux épistémologiques, institutionnels et politiques », *Développement durable et territoires*, vol. 10, n° 1, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.13701>.
- Charles L., Emelianoff C., Ghorra-Gobin C., Roussel I., Roussel F.-X., Scarwell H.-J., 2007, « Les multiples facettes des inégalités écologiques », *Développement durable et territoires*, Dossier 9, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.3892>.
- Gadrey J., 2008, « La crise écologique exige une révolution de l'économie des services », *Développement durable et territoires*, Rubrique « Points de vue », <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.6423>.

- Laganier R., Villalba B., Zuideau B., 2002, « Le développement durable face au territoire : éléments pour une recherche pluridisciplinaire », *Développement durable et territoires*, Dossier 1, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.774>.
- Levy L., 2018, « L'action sur les territoires face au défi d'une temporalité ouverte. L'improvisation comme modèle pour l'action aménagiste ? », *Développement durable et territoires*, vol. 9, n° 2, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.12236>.
- Maillefert M., Robert I., 2014, « Écologie industrielle, économie de la fonctionnalité, entreprises et territoires : vers de nouveaux modèles productifs et organisationnels ? », *Développement durable et territoires*, vol. 5, n° 1, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.10177>.
- Petitimberty R., Guimont C., 2018, « Les conséquences politiques de la traduction néomanagériale de la compensation : l'impensé systémique », *Développement durable et territoires*, vol. 9, n° 3, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.12781>.
- Peyrache-Gadeau V., Perron L., 2010, « Le Paysage comme ressource dans les projets de développement territorial », *Développement durable et territoires*, vol. 1, n° 2, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.8556>.
- Postel N., Sobel R., 2010, « La RSE : nouvelle forme de dé-marchandisation du monde ? Une lecture institutionnaliste à partir de Karl Polanyi », *Développement durable et territoires*, vol. 1, n° 3, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.6423>.
- Quenault B., 2014, « La résurgence/convergence du triptyque « catastrophe-résilience-adaptation » pour (re)penser la « fabrique urbaine » face aux risques climatiques », *Développement durable et territoires*, vol. 5, n° 3, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.10077>.
- Requier-Desjardins D., 2009, « Territoires – Identités – Patrimoine : une approche économique ? », *Développement durable et territoires*, Dossier 9, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.7852>.
- Simonet G., 2016, « De l'ajustement à la transformation : vers un essor de l'adaptation ? », *Développement durable et territoires*, vol. 7, n° 2, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.11320>.
- Theys J., 2014, « Le développement durable face à sa crise : un concept menacé, sous-exploité ou dépassé ? », *Développement durable et territoires*, vol. 4, n° 3, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.10196>.
- Vergote M.-H., Petit S., 2016, « Du futur à aujourd'hui, mettre la gestion de l'eau sous tension », *Développement durable et territoires*, vol. 7, n° 2, <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.11327>.